

Wolfgang Amadeus Mozart

1756-1791

Ψ Ψ Ψ Ψ Concerto pour flûte et harpe KV 299. Concerto pour flûte KV 313. Andante KV 315.

Philippe Bernold (flûte et direction),
Emmanuel Ceysson (harpe),
Orchestre de chambre de Paris.
Aparté. Ø 2015. TT : 56'.

TECHNIQUE : 4/5



Philippe Bernold fait chanter sa flûte avec cœur et dirige avec un esprit cartésien. On s'extasie devant les sonorités

de son instrument, limpide dans ses articulations, lyrique dans ses élans rythmiques et impeccablement virtuose – qualités qui rendent enchanteur l'*Adagio non troppo* du KV 313. Sa direction un peu carrée convainc moins. Du coup, malgré des cadences bien choisies, le concerto pour flûte apparaît bien gentillet. En trois mots : propre sur lui. On aimerait quitter parfois cette atmosphère guindée de salon aristocratique.

Le succulent (par son foisonnement mélodique) concerto pour flûte et

harpe s'en échappe un peu. Les multiples thèmes du tutti d'entrée s'enchaînent avec davantage de fluidité, et la harpe d'Emmanuel Ceysson, agreste et brillante, impose un climat plus fantasque, d'autant que la prise de son la met très en avant. Tout cela est sans surprise, de bon ton. L'*Andantino* ne manque pas de charme. L'Orchestre de chambre de Paris tient bien son rôle, velouté et sans clinquant superflu, mais la direction de Bernold ne le laisse guère respirer. Une demi-réussite. **Jean-Luc Macia**